

Gratte-ciel, ponts surplombant les infrastructures en béton armé : Ed Ted Warax, invisible au dernier étage de sa tour dressée au cœur de la presqu'île du quartier financier, observait la mégapole émergeant de la nuit. Les affaires avaient redémarré, l'énergie injectée dans la matière inorganique grondait derrière l'épaisse vitre, les excroissances protéiformes d'acier et de verre indiquaient au monde entier où se trouvait le centre névralgique de la planète. Ed Ted Warax ouvrit le catalogue posé à sa table de travail. Les bombes guidées antibunkers GBU-28, les bombes au graphite BLU-116, les bombes thermobariques BLU-118, les E-Bomb et la monstrueuse bombe MOAB de 9,5 tonnes : l'armée qui ferait l'usage de ces engins gagnerait n'importe quelle guerre. Ed Ted Warax prêta une attention particulière à son invention principale : l'avion sans pilote. Dirigé depuis une station au sol, équipé de caméras infrarouges et

de radars à ouverture synthétique pour « voir » à travers les nuages, l'appareil, capable de voler à 20 000 mètres d'altitude et de surveiller une zone située à 5 000 kilomètres de sa base, pouvait traquer l'ennemi pendant vingt-quatre heures d'affilée et se transformer en plate-forme de tir à n'importe quel moment. Rien qu'à jauger cette panoplie d'armes ultramodernes, on avait envie de les employer. *On devait les employer.* Ed Ted Warax regarda l'horizon éclairé par les premières lueurs de l'aube. Si l'Empire voulait affirmer sa suprématie, il lui fallait investir massivement dans le complexe militaro-industriel, développer ce genre d'armement, réorienter sa politique étrangère avec l'objectif d'obtenir que la guerre « militaire » soit de retour. Ed Ted Warax, en partisan de la modernité, sensible aux impératifs du progrès, en était persuadé : l'Empire avait besoin de la guerre. La guerre, enchevêtrée aux capitaux et à la politique d'ingénierie, était son moteur secret. Si donc, dans les jours à venir, après des mois et des mois de tractations, Ed Ted Warax signait le contrat qu'il s'appêtait à signer, l'avenir du monde serait définitivement orienté par sa volonté. Et l'humanité n'aurait plus de choix.